

Interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: Jean-Claude Juncker, l'Européen

Source: Interview de Jean-Claude Juncker / JEAN-CLAUDE JUNCKER, Elena Danescu, prise de vue : Alexandre Germain.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 27.01.2011. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:11, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jean_claude_juncker_luxembourg_27_janvier_2011_extrait_jean_claude_juncker_l_europeen-fr-f3883bbd-dc86-4751-872b-367aeda24e42.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: Jean-Claude Juncker, l'Européen

[Jean-Claude Juncker] Je voudrais que ceux qui doutent de l'Europe le fassent, mais ne le fassent pas trop longtemps. Je voudrais qu'ils se souviennent du désastre auquel nous a conduit la non-Europe, dont nos générations ne se souviennent pas, mais dont les générations antérieures, et notamment celles de nos parents et de nos grands-parents se sont souvenues et se souviennent toujours. Je voudrais que les Européens soient plus fiers de l'Europe. Nous sommes le seul continent qui a durablement installé sur ses sols la paix. Il est strictement inimaginable que les pays européens se fassent la guerre entre eux. Nous sommes un continent qui a su mettre en place un marché unique, alors que nous ne sommes ni État, ni nation. Nous avons introduit l'euro alors que nous ne sommes ni État ni nation, mais un groupe d'États, de nations qui collaborent et coopèrent en s'intégrant de plus en plus. Nous avons su réconcilier en Europe son histoire et sa géographie après l'écroulement du communisme en 89, dans la partie orientale de l'Europe. Les Roumains, les Bulgares, les Polonais, les Tchèques, d'autres qui sont aussi Européens sinon plus que les Européens occidentaux qui croient être les détenteurs du monopole européen alors qu'ils ne le sont pas. Il faut voir que depuis la chute du mur de Berlin, l'Europe a vu naître sur son territoire et dans sa périphérie immédiate vingt-huit, vingt-neuf nouveaux États, et donc nouveaux acteurs et sujets de droit international. Si l'Union européenne avec sa sphère de solidarité et sa sphère de paix n'existait pas, et si l'euro n'existait pas, le continent depuis vingt années n'aurait pas pu trouver le calme qui, aujourd'hui, lui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.